

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 23 (1982)

**Artikel:** Le Néolithique moyen de la Saunerie : fouilles 1972-1975  
**Autor:** Boisaubert, Jean-Luc  
**Rubrik:** Résumé = Zusammenfassung = Summary  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835520>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Les 2 périodes de plantation sont très courtes avec pour S2, 4 ans et pour S1 3 ans, ce qui corrige légèrement les données que nous avons jusqu'ici.

Un nouvel élément très important apparaît avec la datation du premier épisode Lüscherz et sa corrélation avec la courbe dendrochronologique continue. En effet, nous voyons que 821 ans s'écoulent entre les épisodes Cortaillod tardif et Lüscherz à l'emplacement de la fouille. La strate S est le seul dépôt qui peut témoigner d'une occupation proche pendant cette période de 8 siècles.

## Résumé

Depuis sa découverte en 1854, le site de la Saunerie à Auvernier a connu de nombreuses investigations. Paul Vouga en 1919-20 y découvre le Néolithique lacustre ancien (actuelle civilisation de Cortaillod) et établit la stratification du Néolithique lacustre suisse. En 1948, à l'aide de nouveaux sondages, le professeur André-Leroi-Gourhan confirme la stratigraphie de Vouga et la complète. En 1950, Samuel Perret présente une fouille stratigraphique aux membres du 3<sup>e</sup> Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques. Dans le cadre des travaux de la RN 5 en pays neuchâtelois, Christian Strahm effectue en 1964-65 une fouille de 200 m<sup>2</sup> et définit la civilisation d'Auvernier (actuellement reconnue comme étant un groupe faisant partie de la civilisation Saône-Rhône). Des travaux d'urgence et des sondages sont entrepris en 1970-71 par Michel Egloff et Michel Perret et une ultime fouille est effectuée de 1972 à 1975, sur une petite surface de 28 m<sup>2</sup>. C'est la partie inférieure (civilisation de Cortaillod) de cette dernière qui fait l'objet du présent travail.

Après une description succincte de la stratigraphie depuis le Néolithique moyen jusqu'à la fin du Néolithique final, nous avons repris plus en détail la description des niveaux inférieurs. La faible surface excavée, la profondeur atteinte et l'assèchement sommaire (tranchée de drainage avec pompe) ont fortement limité la possibilité d'interprétation de ces niveaux. Le travail que nous présentons ici est donc plus à considérer comme un rapport de fouille que comme une étude exhaustive.

Deux sondages à la tarière ont permis de reconnaître la stratigraphie ponctuelle de 426,75 m jusqu'à 424,6 m. Au point le plus bas, nous nous sommes arrêtés sur un lit de galets compact résultant du démantèlement de la moraine würmienne. Ce niveau est surmonté par un ensemble de sédiments qui se divise en deux avec, à la base, des couches principalement limoneuses (sédimentation lacustre en eau profonde) et au sommet, des couches plus sableuses, correspondant à une formation plus littorale. Deux colonnes de prélèvements ont été collectées en vue d'analyses sédimentologiques et polliniques.

À l'altitude de 426,75 m, les premiers témoins d'une occupation humaine sur le site apparaissent à l'emplacement de la fouille, sous la forme d'un dépôt secondaire que nous avons appelé S4. Sans mobilier typique, seule la déduction et l'aspect technologique de la céramique permettent de rattacher ce niveau au com-

plexe Cortaillod et sans doute à sa phase classique (proche du niveau V d'Auvernier-Port).

Un deuxième témoin d'occupation (S3) est mis en évidence à l'altitude moyenne de 427,2 m, dans un sondage profond de 3,5 m<sup>2</sup>. Là encore, nous sommes sans doute en présence d'un dépôt secondaire. La technologie des quelques vestiges recueillis permet de rattacher S3 au complexe Cortaillod, mais nous ne pouvons en aucun cas affiner cette notion.

Pour les deux témoins S4 et S3, il faudra attendre les résultats des analyses par la méthode du C-14 des bois prélevés, pour assurer leur appartenance à la phase classique ou tardive de la civilisation de Cortaillod.

Après 1 m de dépôts sableux et limoneux alternés, nous rencontrons à 428,2 m environ les premiers témoins d'occupation véritable du secteur fouillé. Le niveau, appelé S2, est divisé en 2 épisodes séparés par quelques centimètres de sable. Il est fortement lessivé et la couche originelle ne subsiste qu'aux abords de certains pieux. Le matériel archéologique abondant permet de rattacher S2 au complexe Cortaillod tardif (Auvernier-Port niveau III). Les analyses dendrochronologiques mettent en évidence 2 phases de plantation de pieux pendant une période très courte de 4 ans (3633-3629 av. J.-C.). Datée par la dendrochronologie (3623 av. J.-C.), la première occupation Cortaillod tardif du site d'Auvernier-Port est postérieure de 10 ans.

Dix à 20 cm de sable stérile séparent le niveau S2 du niveau suivant appelé S1. Deux épisodes sont dissociés en S1 et ils sont séparés par quelques centimètres de craie lacustre. Le lessivage est comme en S2 très intense et seuls les éléments lourds de la couche archéologique initiale subsistent. Des dalles parfois très grandes, associées à des galets morainiques et à des bois horizontaux, constituent l'élément caractéristique du niveau S1. Un rapprochement avec le niveau 4 de Châble-Perron (VD) est effectué, mais aucune interprétation de la fonction de ces dalles ne peut être proposée. Chronologiquement, S1 se rattache au complexe Cortaillod tardif avec comme datation dendrochronologique 3596-3593 av. J.-C. et comme datation C14 :  
pieu SN 239 B3272 : 4710 ± 60 (2760 ± 60 av. J.-C.)  
pieu SN 242 B3273a : 4820 ± 60 (2870 ± 60 av. J.-C.)

La dendrochronologie montre que la plantation des pieux s'échelonne sur une période de 3 ans et que 33 ans séparent le dernier épisode de S2 du premier de S1.

Les 2 niveaux S1 et S2 témoignent de 2 phases d'habitat très courtes sur le secteur de la Saunerie pendant le Cortaillod tardif.

Un dépôt de craie lacustre d'une épaisseur moyenne de 30 cm recouvre les vestiges de S1. Il est séparé en 2 à 20 cm de sa base environ, par un dépôt de restes végétaux et de charbons fortement roulés associés à quelques os et tessons atypiques. Ce dépôt appelé S est interprété comme un dépôt secondaire et témoigne d'une activité humaine proche. Par la dendrochronologie nous savons que 821 ans séparent le dernier épisode de S1 de la première période d'occupation rattachée au groupe de Lüscherz. Pendant ces 8 siècles, seul le dépôt S atteste que le secteur de la Saunerie n'est pas abandonné. Nous ne pouvons pas dans l'état actuel d'avancement des analyses et des recherches rattacher S à telle ou telle phase culturelle du Néolithique.

Chaque catégorie de matériel archéologique est étudiée de manière synthétique pour l'ensemble de la baie d'Auvernier. De ce fait, nous ne donnons ici

qu'une description typologique sous la forme d'un catalogue où sont figurés tous les vestiges identifiables que nous avons recueillis.

Nous nous sommes penchés pour terminer sur le problème des corrélations avec les fouilles anciennes, en reprenant de manière critique celles qui existaient déjà (F. R. Valla en particulier, S. Perret...). L'étude de la description des sédiments donnée par les différents auteurs ne permet pas d'effectuer des corrélations sûres, en raison principalement de l'éloignement des secteurs fouillés. A la suite de cette constatation, nous avons divisé la zone à étudier en 3 parties. La première d'entre elles regroupe les excavations situées en aval (les plus proches du lac actuel); la deuxième correspond à la bande médiane entre l'aval et l'amont; la troisième enfin est la plus éloignée du lac actuel et se situe à une soixantaine de mètres de la première. Devant l'impossibilité d'effectuer des corrélations fines au niveau de chaque couche, nous avons envisagé le problème dans son aspect global. Une synthèse entre la typologie, la stratigraphie et la sédimentologie nous permet de proposer une hypothèse d'extension de l'habitat sur le site de la Saunerie pendant le Néolithique moyen, récent et final.

Jean-Luc Boisaubert.

## Zusammenfassung

Seit der Entdeckung der Siedlung la Saunerie in Auvernier im Jahre 1854 fanden zahlreiche Ausgrabungen statt. Paul Vouga grub in den Jahren 1919-20 und entdeckte das «Néolithique lacustre ancien» (entspricht der Cortaillod-Kultur). Er erarbeitete zudem die Stratigraphie des «Néolithique lacustre suisse». 1948 wurde diese durch André Leroi-Gourhan bestätigt und ergänzt. Samuel Perret präsentierte seine stratigraphische Grabung der Saunerie im Jahre 1950 am 3. internationalen Kongress für Vor- und Frühgeschichte. Im Rahmen des Autobahnbaus der N5 in Neuchâtel grub Christian Strahm 1964-65 auf einer Fläche von 200 m<sup>2</sup> und definierte anschliessend die Auvernier-Gruppe (heute als Gruppe des Saône-Rhône-Komplexes anerkannt). In den Jahren 1970-71 wurden von Michel Egloff und Michel Perret Notgrabungen sowie Sondierungen durchgeführt. Eine letzte Grabung, die bloss 28 m<sup>2</sup> umfasste, fand in den Jahren 1972-75 statt. Die vorliegende Arbeit ist den tiefen Schichten (Cortaillod-Kultur) dieser letzten Grabung gewidmet.

Der eher knappen Beschreibung der ganzen Stratigraphie vom «Néolithique moyen» bis zum Ende des «Néolithique final» folgen detailliertere Angaben die unteren Schichten betreffend. Die kleine Grabungsfläche, die grosse Grabungstiefe sowie das rasche Austrocknen der Schichten (Dränierungsgräben und Pumpen) haben die Analyse dieser Schichten stark eingeschränkt. Der vorliegende Text entspricht somit eher einem Grabungsbericht als einer Grabungsstudie.

Zwei Bohrkerne, die schliesslich noch sedimentologischen Untersuchungen und einer Pollenanalyse dienten, gaben Aufschluss über die Stratigraphie von 426,75–424,60 m.ü.M. Am tiefsten Punkt stiessen wir auf eine kompakte Kieselschicht, die direkt auf der

wärmzeitlichen Moräne liegt. Eine feine Lehmschicht (Tiefwassersediment), abgelöst von einem sandigen Ufersediment liegen auf der Kieselschicht.

Auf einer Höhe von 426,75 m.ü.M. erreichten wir die ersten Zeugen einer Siedlungstätigkeit im Grabungsareal. Wir nannten diese Schicht S4. Da typische Artefakte fehlten, erlaubte uns einzig der technologische Aspekt der Keramik eine Zuordnung zur Cortaillod-Kultur und zu deren klassischen Phase (entspricht etwa dem Schichtpaket V von Auvernier-Port).

Innerhalb eines Sondierungsgrabens von 3,5 m<sup>2</sup> stiessen wir auf eine zweite Kulturschicht (S3). Sie liegt auf einer mittleren Höhe von 427,20 m.ü.M. Die spärlichen Funde erlaubten zwar eine Zuordnung von S3 an den Komplex der Cortaillod-Kultur, eine feinere Einteilung blieb uns jedoch versagt.

In beiden Fällen, S4 und S3, müssen wir noch die Ergebnisse der 14C-Datierung abwarten, um eine eindeutige Zuordnung zum klassischen oder späten Cortaillod erreichen zu können.

Die nächste Kulturschicht (S2), von S3 durch ein teils sandiges, teils lehmiges Sediment getrennt, zeigt die ersten aussagekräftigen Spuren einer Siedlung im Grabungsareal. Die Schicht ist stark ausgewaschen, doch liegt genügend Material vor, sie eindeutig dem späten Cortaillod zuzuordnen (entspricht der Schicht III von Auvernier-Port). Die dendrochronologischen Untersuchungen der Pfähle ergaben eine bloss 4 Jahre dauernde Schlagperiode (3633–3629 v. Chr.). Sie liegt somit 10 Jahre vor der ersten Spät-Cortaillod-Besiedlung von Auvernier-Port (3623 v. Chr.).

Wiederum trennt ein sandiges Sediment von 10–20 cm Dicke die nächst höherliegende Kulturschicht (S1) von S2. Die Schicht ist zweiphasig. Die beiden Phasen werden durch ein nur wenige Zentimeter dickes Seekreideband getrennt. Auch hier haben wir es mit einer stark ausgewaschenen Schicht zu tun, einzig die schweren Gegenstände blieben erhalten. Es handelt sich vor allem um liegende Hölzer – typisches Element dieser Schicht – und um Steinplatten, umgeben von grösseren Kieselsteinen. Eine Gleichzeitigkeit mit der Schicht 4 von Châble-Perron (VD) scheint vorzuliegen, doch konnte die Funktion der oben erwähnten Steinplatten nicht gefunden werden. Chronologisch muss die Schicht S1 dem späten Cortaillod zugeordnet werden, wie die dendrochronologischen (3596–3593 v. Chr.) und die 14C-Datierungen zeigen:

Pfahl SN 239 B3272 : 4710 ± 60 (2760 ± 60 v. Chr.)

Pfahl SN 242 B3273a : 4820 ± 60 (2870 ± 60 v. Chr.)

Die dendrochronologische zeigt, dass die Schlagperiode bloss 3 Jahre umfasst, und dass von der letzten Schlagphase der Schicht S2 bis zur ersten der Schicht S1 nur 33 Jahre vergingen.

Die beiden Schichten S2 und S1 zeugen von einer sehr kurzen Siedlungsphase der Saunerie während der späten Cortaillod-Kultur.

Eine mehrphasige Seekreideschicht von 30 cm mittlerer Dicke bedeckt die Kulturschicht S1. Diese Kreide enthält etwa 20 cm über ihrer Basis ein mit pflanzlichen Resten, Holzkohle sowie einigen Knochen und atypischen Keramikscherben durchzogenes Band. Wir nannten diese Ablagerung S. Sie ist wahrscheinlich Zeuge menschlicher Aktivitäten jüngerer Datums. Die dendrochronologischen Ergebnisse zeigen uns, dass 821 Jahre die letzte Siedlungstätigkeit der Schicht S1 von der ersten der Lüscherz-Kultur trennen. Die einzigen Spuren dieser 8 Jahrhunderte finden sich also

in der Schicht S. Sie zeigt, dass das Gebiet der Saunerie während dieser Zeit nicht verlassen wurde. Leider gelang bis zum heutigen Stand der Analysen keine Zuordnung der Schicht S zu einer präzisen Epoche des Neolithikums.

Das gesamte Fundmaterial wird im grösseren Zusammenhang der ganzen Bucht von Auvernier studiert, so dass wir uns im Rahmen der vorliegenden Arbeit auf eine typologische Beschreibung aller Funde in Form eines Katalogs beschränkten.

Schliesslich haben wir uns an das Korrelationsproblem mit den älteren Grabungen gewandt. Insbesondere wurden die Arbeiten von F. R. Valla, S. Perret u.a. kritisch überarbeitet. Die von den verschiedenen Autoren gegebenen Beschreibungen der Schichten erlaubte keine sichere Korrelation, was auch der Streuung der Grabungen zuzuschreiben ist. Auf Grund dieser Feststellung sahen wir uns gezwungen das gesamte Grabungsareal der Saunerie in drei Zonen zu unterteilen. Die erste umschliesst die Grabungen, die dem See am nächsten liegen (Uferzone des heutigen Sees). Die zweite beinhaltet den Raum zwischen der Uferzone und der dritten Zone, die ihrerseits etwa 60 m vom Ufer entfernt liegt.

Weil uns die Korrelation der verschiedenen Schichten aller Grabungen als unlösbar erschien, gingen wir das Problem unter einem generelleren Gesichtspunkt an. Nur eine Synthese der typologischen, stratigraphischen und sedimentologischen Befunde erlaubte schliesslich fundierte Hypothesen bezüglich der Ausdehnung der Siedlung la Saunerie während der verschiedenen neolithischen Epochen zu erarbeiten.

Jean-Luc Boisaubert  
(Traduction: Heinz Egger)

## Summary

Since la Saunerie was discovered in 1854, it has undergone many investigations. It was there that Paul Vouga found the early lacustrine Neolithic (now known as the Cortaillod civilisation) and established the Swiss lacustrine Neolithic stratification. In 1948 with the help of new test trenches Professor André Leroi-Gourhan confirmed and completed the stratigraphy of Vouga. In 1950 Samuel Perret presented a stratigraphic dig to the members of the 3<sup>rd</sup> International Congress of pre- and protohistoric Sciences. In the framework of the RN 5 in the canton of Neuchâtel, Christian Strahm did a 200 m<sup>2</sup> dig from 1964 to 1965 and defined the Auvernier civilisation (now recognised as being part of the Saône-Rhône civilisation). Urgent work and test trenches were made in 1970-1971 by Michel Egloff and Michel Perret and a final dig was done from 1972 to 1975 on a small 28 m<sup>2</sup> surface. The lower part (Cortaillod civilisation) of the latter dig is the subject of this paper.

After a succinct description of the stratigraphy, from the middle Neolithic to the end of the final Neolithic, we have taken up again, in more detail, the description of the lower levels. The possibility of interpreting these levels was greatly limited because of the small surface excavated, the depth reached, and of the scant drainage

(a drainage trench with a pump). The work we are presenting here is thus to be considered more as an excavation report than an exhaustive study.

Two test trenches made by an auger made it possible to recognise the precise stratigraphy from 426.75 m to 424.6 m. We stopped at the lowest point on a compact pebble bed which resulted from the disintegration of the Würm morain. This level was topped by an ensemble of sediments that were divided into two, having at its base mainly alluvial layers (a lacustral sedimentation made in deep waters) and at the top, more sandy layers corresponding more to a littoral formation. Two columns of samplings were collected to enable sediment and pollen analysis.

At an altitude of 426.75 m, the first evidence of human occupation of the site appeared in the excavated area as a secondary deposit called S4. As there were no typical chattels, only deduction and the technological aspects of the pottery made it possible to connect this level with the Cortaillod complex and most probably with its classical phase (close to level V of Auvernier-Port).

In a 3.5 m<sup>2</sup> deep test trench (evidence of a second occupation S3) could be seen at the average altitude of 427.2 m. We are, no doubt, again in the presence of a secondary deposit. The technology of the few vestiges found made it possible to connect S3 with the Cortaillod complex but we cannot make this attribution more precise.

In order to assure the relation of these two periods of occupation (S4 and S3) with the classical or the later phase of the Cortaillod civilisation, we must wait for the results of the analysis made by the C-14 method on the wood samples.

Around the height of 428.2 m, above one meter of alternate sand and alluvial deposits, we found the first true evidence of occupation of the excavated sector. This level called S2 is divided into two episodes separated by a few centimeters of sand. The level was very washed out and the original layer only subsisted around certain piles. The abundant archeological material makes it possible to connect S2 with the later Cortaillod complex (Auvernier-Port III). The dendrochronological analysis brought the light two phases in the planting within the very short period of four years (3633-3629 BC). The first later Cortaillod occupation on the site of Auvernier-Port was dated by dendrochronology (3623 BC) as being ten years older.

Ten to 20 cm of sterile sand separated level S2 from the next level called S1. Two episodes are dissociated in S1 and they are separated by a few centimeters of lacustrine chalk. As in S2, the level was very washed out and only a few heavy elements of the initial archeological level remain. Slabs, some of which are very big, associated with moranic pebbles and horizontal woods, constitute the characteristic elements of level S1. A comparison with the level 4 of Châble-Perron (VD) was made, but no interpretation towards the function of these slabs can be proposed. Chronologically, S1 is connected to the later Cortaillod complex has as dendrochronological dates 3596-3629 BC and the following C-14 dates:

pile SN 239 B3272 : 4710 ± 60 (2760 ± 60 BC)

pile SN 242 B3273a : 4820 ± 60 (2870 ± 60 BC)

The dendrochronological method shows that the piles were planted at different times during a three-year period and that 33 years separate the last episode of S2 with the first episode of S1.

The two levels, S1 and S2, testify the two very short dwelling phases on the la Saunerie sector during the later Cortaillod.

A 30 centimeter thick deposit of lacustrine chalk covers the vestiges of S1. At more or less 20 cm from its base, the level is divided in two by a deposit of vegetal and coal remains that had been severely rolled, associated with a few bones and atypical sherds. This deposit called S is interpreted as being a secondary deposit and bears witness to nearby human activity. Through dendrochronology, we know that 821 years separate the last episode of S1 with the first period of occupation connected with the Lüscherz group. Deposit S is the only deposit during those eight centuries which proves that the Saunerie sector was not abandoned. With the actual state of analysis and research we cannot link S to a precise cultural phase of the Neolithic.

For the whole bay of Auvernier, each category of archeological material is studied in a synthetic way. Therefore we will only give here a typological description in the form of a catalogue where indentifiable vestiges we have collected are represented.

We end this paper with the problem of correlation with the older digs by reviewing in a critical manner those which already exist (F. R. Valla in particular, S. Perret...). The study of the description of the sediments given by different authors does not allow for reliable correlations principally due to the distance between the excavated sectors. Therefore, we divided the zone to be studied into three sections: the lower section, closest to the actual lake; the middle section, and the upper section which is furthest away from the actual lake and is situated at about sixty meters from the first section. As it is impossible to carry out exact correlations for every layer, we have taken the problem as whole. A synthesis of the typology, stratigraphy and sedimentology allow us to suggest an hypothesis on the extension of the dwellings on the site of la Saunerie during the middle, later and final Neolithic.

Jean-Luc Boisaubert  
(Traduction: Dominique Robert)

## Bibliographie

- BILLAMBOZ, André  
1977 L'industrie du bois de cerf en Franche-Comté au Néolithique et au début de l'âge du Bronze, *Gallia-Préhistoire*, 20 (1977) 1, pl. 91-176.  
*et al.*  
1979 *La station littorale néolithique d'Auvernier-Port I. Cadre et évolution* (A paraître)
- BOISAUBERT, Jean-Luc  
1971 Le gisement de la Saunerie, *Bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, 30/31 (1977), p. 22-31.
- FURGER, Alex *et al.*  
1977 *Die neolithischen Ufersiedlungen von Twann, I. Vorbericht*. Berne, 1977. Band 1.
- GALLAY, Alain  
1965 Les fouilles d'Auvernier 1964-1965 et le problème des stations lacustres, *Archives suisses d'anthropologie générale*, 30 (1965), p. 57-82.  
1966 Nouvelles recherches dans la station néolithique d'Auvernier (lac de Neuchâtel), *Ur-Schweiz - La Suisse primitive*, 30 (1966), p. 3-9.
- GONZENBACH, Victorina von  
1949 *Die Cortaillod-Kultur in der Schweiz*. Bâle, Birkhäuser (Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 7).
- JEQUIER, Jean-Pierre *et al.*  
1965 Les fouilles archéologiques d'Auvernier en 1964, *Musée neuchâtelois*, 2 (1965), p. 78-88.
- KAENEL, Gilbert  
1976a Le site néolithique de Châble-Perron VD (stations I et II), *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, 59 (1976), p. 7-29.  
1976b La station néolithique d'Yvonand III, *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, 59 (1976), p. 43-56.  
1976c *La fouille du «Garage Martin» en 1973*. Lausanne, (cahiers d'Archéologie romande, 8), p. 8-130.
- LAMBERT, Georges-Noël *et al.*  
1976 Dendrochronologie à Auvernier. Adaptation du texte présenté au 9<sup>e</sup> Congrès international du 14 C, Los Angeles, 25 juin 1976.  
1977 L'état de la dendrochronologie en Europe occidentale et les rapports entre dendrochronologie et archéologie en Suisse, *Archives suisses d'anthropologie générale*, 41 (1977) 2, p. 73-97.
- LEROI-GOURHAN, André  
1949 Fouilles d'Auvernier, *Ur-Schweiz - La Suisse primitive*, 13 (1949) p. 2-6.
- LUNDSTRÖM, Karen *et al.*  
1975 Problèmes stratigraphiques et chronologiques du néolithique d'Auvernier, *Groupe de travail pour les recherches préhistoriques et proto-historiques en Suisse, Colloque de Berne*, 12 décembre 1975, résumé polycopié.
- ORCEL, Alain  
1978 *Die neolithischen Ufersiedlungen von Twann, 4, Analyse archéologique des sédiments*. Berne, 1978, Band 4.